ROM *(Léon-Auguste-Théophile)*, Capitaine-Commandant (Mons, 2.4.1860-Ixelles, 30.1.1924).

Il fit ses études à l'Athénée de Bruxelles. Le 6 octobre 1876, il s'engageait au régiment des carabiniers. Licencié le 31 décembre 1884, il entra comme comptable à la Maison Timmermans et De Brouwer, agents en douane à Bruxelles. Peu fait pour le travail de bureau, désireux de tenter comme bien d'autres Belges, la belle aventure des pionniers de l'œuvre congolaise qui se dessinait nettement depuis la Conférence de Berlin, Rom s'offrit à partir pour l'État Indépendant du Congo et fut admis comme agent d'administration de 3e classe le 12 février 1886. Trois jours après, le 15, il s'embarquait à Rotterdam et arrivait à Matadi le 29, pour y prendre son service. Quatre mois plus tard, le 27 juillet 1886, il était désigné provisoirement pour Boma. Les connaissances acquises au cours de son emploi comme agent des douanes, en Belgique, le désignèrent à l'attention de ses chefs, quand, le 12 octobre 1886, il s'agit de nommer un vérificateur des droits de sortie à Matadi : Rom obtint la place et arriva à Matadi le 7 novembre. Son travail consciencieux lui valut bientôt de l'avancement; il fit fonction de commissaire de district de Matadi et, en qualité d'officier de l'état-civil, procéda au premier mariage de Blancs au Congo (Mr. Darling et Miss Emma Seed), en janvier 1887. En février 1888, il était huissier près le tribunal de 1re instance du Bas-Congo. Le 27 octobre 1888, il était nommé commis de 1re classe.

Son terme achevé, il s'embarqua à Boma sur le *Landana*, le 16 décembre, et rentra en Belgique le 14 février 1889. Il se rembarqua à Anvers, sur l'*Africa*, le 2 juillet 1889. A son arrivée à Boma, au début d'août, il fut appelé à exercer intérimairement les fonctions de Commissaire de district de Banana et nommé en septembre juge suppléant au tribunal de 1re instance du Bas-Congo, siégeant à Banana. Nommé sous-lieutenant de la Force publique, il devint, le 24 janvier 1890, chef de station de Léopoldville (27 mars 1890).

Désigné pour l'expédition du Lomami-Sankuru, en octobre 1890, il partit à bord du steamer *Ville de Verviers*, pour Lusambo, qu'il atteignit le 31 octobre. En novembre, avec le capitaine Descamps, il entreprenait contre les Bakwa une expédition qui se termina avec succès. L'année suivante, il était désigné pour Luluabourg et y arrivait le 27 novembre 1891, en qualité de lieutenant de la Force publique. En compagnie du Commissaire de district Liénart, du sous-lieutenant Brison et des sergents Doorme et Simar, Rom partit en expédition contre le chef Kalamba, qui leur fit sa soumission. Le capitaine Descamps, en reconnaissance de l'aide précieuse que Rom avait fournie à ses chefs, lui remit le commandement du district du Kasai. Il y avait beaucoup à faire dans cette région, où l'esclavage et l'anthropophagie sévissaient de façon générale. En mai 1892, Rom entreprit une action contre le grand chef kanioka Musembé, dont la réputation d'esclavagiste était notoire; il le battit dans une rencontre fameuse et le remplaça par le chef Kanda-Kanda, qui s'était rallié à l'État. Profitant de sa présence dans la région pour pousser jusqu'au village de Katako, nyampara de Gongo Lutete, et qui, lui aussi, était grand chasseur d'hommes, il le repoussa sur la rive droite du Lubilash.

Dans le but de rejoindre les troupes de Dhanis, qui opéraient contre Gongo Lutete aux environs de Batubenge, Rom poussa vers le Nord et arriva aux chutes de Tchiala, chef indigène arabisé peu favorable aux Blancs. En effet, huit des auxiliaires de Rom, porteurs d'un courrier, furent massacrés par les gens de Tchiala. On dut donc arrêter la marche en avant pour régler la palabre avec Tchiala, tandis que Dhanis remportait sur Gongo une victoire décisive.

En juillet 1892, Rom rentrait d'expédition. En août, il remettait le commandement du district du Kasai au lieutenant Brasseur. Chargé de ramener le corps du comte Ernest d'Ursel (décédé à Luluabourg le 7 janvier 1892) par voie de terre jusqu'à Luebo, de là à Léopoldville, via Manyanga, Isangila et Matadi, il réussit à gagner le terme de son voyage malgré la défection plusieurs fois répétée de ses porteurs. Il arriva à Boma le 20 janvier 1893 et s'y embarqua sur le *Lulu Bohlen* le 26 février, pour rentrer en Europe en juin. Pendant sa période de congé, il fut reçu membre de la Société d'Entomologie de Belgique.

Il commença un troisième terme en qualité de Commissaire de district du Kasai, le 6 juillet 1893. Le 17 juillet, parti de Lisbonne, il arrivait à Boma le 16 août. Désigné pour les Falls, le 21 août, avec résidence à Kirundu, Rom fut chargé, le 12 novembre 1893, de conduire, en compagnie du lieutenant Van Lint, jusqu'à Kasongo, une colonne de renfort, deux canons Krupp, avec affûts et caisses de munitions, à destination du commandant Dhanis, qui opérait contre Rumaliza, le grand sultan arabe d'Udjiji, trafiquant d'esclaves.

Rom et Van Lint arrivèrent à Kasongo après seize jours de navigation (28 novembre), avec le renfort au complet; ils avaient effectué un parcours de cent lieues, luttant jour et nuit contre le courant, essuyant tornades sur tornades, dans une région où régnait contre eux une sourde hostilité. Une partie de ces forces fut envoyée à Bena Musua, à de Wouters d'Oplinter, qui y surveillait les mouvements de Rumaliza. Le 26 novembre, en effet, le chef arabe avait traversé la Lulindi et marchait sur Kasongo. Le 28 décembre, de Wouters s'attaqua au boma de Rumaliza, mais l'assaut se révéla inefficace; Rom fut désigné pour tenter l'attaque d'une des faces de la forteresse. Après vingt minutes de combat, il fut obligé de se retirer, laissant derrière lui des tués et des prisonniers.

Le 3 janvier 1894, Lothaire amenait à Bena Musua un contingent de 200 Bangala qu'il conduisit le 9 janvier à de Wouters à Bena Kalunga, tandis que Gillain, Van Lint, Collignon et Rom, avec 180 soldats, se rendaient à Bena Bwesé pour tenir en respect les bomas d'avant-garde. Le 10 janvier, Dhanis passa l'inspection des positions. Le 12, il décidait l'attaque du grand boma, Doorme, Hambursin et Henry en furent chargés. Le 14, Rom partit en reconnaissance vers le boma, et dans la forêt rejoignit de Wouters et Lothaire. Hambursin amena le canon et le mit en batterie devant le boma, mais le guidon était perdu. Rom en tailla un en bois; la machine put fonctionner et vers 10 heures la pièce fut pointée. Le premier obus défonça l'habitation de Rumaliza et y mit le feu. A la faveur de l'incendie, Doorme, Henry, de Wouters foncèrent sur le boma, qui fut emporté. Les Arabes, pris de panique, s'enfuirent, laissant sur place beaucoup de tués. Le 16, le deuxième boma, bloqué par les troupes de Dhanis et Lothaire, fut pris également. Restaient les bomas d'avant-garde, commandés par Bwana Mzé et Munie Kibwana. Gillain, Rom, Augustin et Van Lint en furent chargés. Le chef arabe Bwana Mzé, ayant appris la chute des deux autres bomas, envoya un parlementaire à Gillain, lui demandant qu'un Blanc vînt traiter des conditions de paix. Rom s'offrit; il partit, escorté d'un interprète et sans armes. Il devait rencontrer le parlementaire ennemi à mi-chemin entre le camp et le boma; de cet endroit, Rom voyait les troupes arabes derrière les remparts, leurs fusils prêts à tirer. Un émissaire du chef vint l'inviter à entrer dans la forteresse, le Sultan lui faisant remettre son Coran comme sauf-conduit. Malgré les craintes de l'interprète, qui flairait une embuscade, Rom pénétra courageusement dans le boma; après deux heures de négociations, il en sortit emportant un drapeau arabe comme preuve de soumission de l'ennemi.

Le lendemain, 17 janvier, Bwana Mzé et Munié Kibwana remirent à Gillain tous leurs fusils, leurs munitions, leurs soldats. Grâce au courage de Rom, il n'y eut donc pas d'effusion de sang.

Quatre jours après, Rom était nommé chef de station de Kasongo (22 janvier 1894). Le 26 avril suivant, Lothaire lui confiait le commandement des Falls et le nommait adjoint au commandant de la zone arabe. Il acheva son terme avec le grade de capitaine-commandant (1er novembre 1895) et se dirigea sur Boma, où il arriva le 13 avril 1896, pour s'y embarquer sur l'*Édouard Bohlen*, le 14 mai, et rentrer en Europe.

Il fit encore plusieurs séjours en Afrique pour le compte de sociétés commerciales : en 1898-1900, comme directeur de la Société La Kasaïenne; en 1901-1902, à la Compagnie du Kasai; en 1907-1908, à la même société, comme inspecteur général, puis comme directeur en Afrique, à Dima.

En 1910, il était chargé de l'organisation et de l'installation de l'exposition de cette compagnie à Tervueren, puis en 1911 à Charleroi et à Anvers.

Il mourut à Ixelles le 30 janvier 1924.

Disons encore que Rom a prêté sa collaboration au *Manuel du Voyageur en Afrique*; qu'il était un collectionneur avisé (Musées de l'Armée et du Congo à Tervueren).

Certains ont prétendu que le poste de la Romée devait son nom à Rom; nous croyons qu'il n'en est pas ainsi. Le poste agricole de Romée, qui se trouvait sur la rive droite du fleuve (et qui fut levé en 1906-1907), était à peu près en face d'un village d'arabisés du même nom, emprunté à celui d'un ruisseau qui, à cet endroit, se jette dans le Lualaba, village très important au moment de la campagne arabe et attaqué en 1893 par Chaltin. Un camp d'instruction y fut établi à proximité et subsista jusqu'en 1896-1897. Rom ne prit aucune part au combat de La Romée, livré par Fivé, Henry et Chaltin.

Rom était chevalier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre du Lion, médaillé de la Campagne arabe, et décoré de l'Étoile de Service à trois raies.

21 novembre 1948.
M. Coosemans.

A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation, pp. 146, 148, 225. — *Tribune congolaise*, 15 février 1924, p. 2. — S. L. Hinde, *La chute de la domination arabe*, Falck, Bruxelles, 1897, pp. 128, 130, 136, 151. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 108, 117. — A. Chapaux, *Le Congo*, Rozez, Bruxelles, 1894, pp. 470, 624. — Chalux, *Un an au Congo*, Bruxelles, 1925, p. 570. — *Bull. Vétérans col.*, juin 1946, pp. 3-5.

Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. II, 1951, col. 822-826